Professeur ROMAN MOLDOVAN
Membre correspondant de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie

Plan de développement de l'économie nationale en tant qu'illustration d'un modèle dans les sciences sociales

L'étude analytique du modelage dans les sciences sociales d'après la succession des mesures de politique économique — mesures qui, basées sur les prévisions du plan, forment dans leur ensemble cohérent un système assurant le développement et la croissance équilibrée de l'économie nationale — démontre que le modèle économique est également un instrument dans la planification, et permet de conclure que, de par son contenu, le plan d'état possède le caractère et les propriétés d'un modèle macro-économique.

Les connaissances scientifiques constituent la prémise majeure en vue d'une action consciente sur le milieu environnant, condition primordiale de tout succès de l'activité humaine. De telles connaissances — indispensables dans les sciences de la nature, sont tout aussi importantes dans les sciences sociales ; les phénomènes formant l'objet de ces sciences, particulièrement complexes, doivent être bien connus. L'établissement des *règles*, l'identification des lois des processus et l'adoption de certaines décisions dans la conduite de l'économie, en tant que mesures de politique économique devant tenir compte des lois objectives, constituent une condition nécessaire au développement social-économique et au progrès social.

Dans le processus de la connaissance nous disposons d'une multitude de méthodes, de voies et de moyens permettant d'identifier et de déterminer scientifiquement les phénomènes de la nature et de la société. L'élaboration d'un modèle, en tant que modelage des phénomènes à l'étude est, actuellement, largement employée. Ceci signifie, dans les sciences sociales — en une formule générale — une représentation analogue des phénomènes et la description, d'une part, de leurs traits essentiels et caractéristiques, et, d'autre part, leur comportement dans les conditions de certains paramètres variables.

Dans les sciences de la nature, les modèles sont le résultat de nombreuses expériences à l'aide desquelles on s'efforce de saisir et de reproduire certains processus ayant lieu dans la nature. Dans les sciences sociales, les phénomènes peuvent également être exprimés par des modèles dans le genre de ceux employés dans les sciences de la nature. En principe, on distingue ici les modèles macro-économiques et micro-économiques. L'histoire des scien-

ces économiques connait de telles méthodes qui ont joui d'un grand prestige de par leur rôle dans le développement de ces sciences. De date plus ancienne, mais d'une construction originale, est le modèle contenu dans le célèbre „Tableau économique" de François Quesnay.

Le modelage, dont les possibilités augmentent considérablement en rapport avec l'application des mathématiques dans l'économie et l'utilisation de la cybernétique, s'affirme de plus en plus comme un moyen précieux dans le processus de la connaissance scientifique et, donc comme un facteur important dans la pratique économique.

L'analyse du modelage dans les sciences sociales en liaison avec les mesures de politique économique dont le but est une croissance équilibrée de l'économie nationale, permet de dire que le modèle économique constitue un instrument de planification qui trouve son expression scientifique la plus complète dans le plan d'état pour le développement de l'économie nationale. C'est pourquoi *le plan*, par les procédés employés dans son élaboration et par son contenu de prévision scientifique, *est l'illustration la plus frappante d'un modèle usité dans les sciences sociales.* En effet, la complexité toujours plus grande de l'économie moderne, le dynamisme de la science et de la technique actuelles, l'interdépendance toujours plus accentuée des diverses branches de l'économie nationale, l'accentuation de la division internationale du travail et beaucoup d'autre facteurs, exigent l'élaboration de solutions scientifiques bien fondées permettant d'assurer, au cours de la période planifiée, un développement économique coordonné, efficient, rythmique et équilibré.

Pour actionner le mécanisme de la production, de la répartition, de la circulation et de la consommation, il faut posséder une connaissance scientifique des processus économiques et, en même temps, les coordonner et les diriger. Ces conditions se trouvent pleinement réunies dans le système de planification de l'économie socialiste. La planification courante et de perspective comprend de nombreuses actions de niveaux différents : le projet et la détermination des dimensions, à l'échelle de l'économie nationale, des corrélations et des proportions les plus efficientes du processus de reproduction ; l'établissement des principales directions de développement de toutes les branches de l'économie ; le développement proportionnel et équilibré de celle-ci ; la coordination de la croissance des forces de production, des ressources matérielles et du potentiel humain du pays, en vue du développement de l'économie nationale, et, sur cette base, le relèvement systématique du niveau de vie de la population. Nous avons donc affaire à une prévision, à un modèle des plus complexes et des plus compliqués.

Nous devons préciser que, quoique nous considérions la planification comme une prévision scientifique, dans notre conception elle est loin de n'être qu'une prévision de certains processus en déroulement ; bien au contraire, c'est elle qui les dirige. La planification, en tant qu'action, est le côté le plus important de la politique économique de l'état, un composant de la fonction économique et organisatrice de ce dernier et un attribut essentiel de la souveraineté nationale. Pour la réalisation de ses objectifs, la planification doit se baser sur les lois générales du développement de la société, les lois économiques. Il est tout à fait essentiel que les prévisions d'un plan reflètent les exigences de ces lois afin qu'elles puissent avoir le contenu scientifique nécessaire. Dans ce but, on doit analyser les processus économiques de base, connexes et ceux caractérisant une période donnée, employant pour

ce faire les méthodes scientifiques de connaissance et de détermination des paramètres projetés. Un modèle économique groupe certaines sources d'informations économiques en un système unique, transforme l'information initiale en un nouveau système d'indicateurs, découvre les caractéristiques des processus modelés et devient ainsi un instrument technique de grande importance dans l'appréciation des processus respectifs et dans l'adoption de certaines décisions. Grâce aux corrélations établies et aux informations nouvelles qu'elle fournit en liaison avec les processus économiques modelés, la méthode du modelage représente une source précieuse de connaissances scientifiques pour le phénomène à l'étude. De ce rôle résultent également les exigences du modelage des processus économiques. Ce dernier doit refléter les traits essentiels et le comportement du phénomène modelé, détenir les mêmes fonctions et permettre des conclusions logiques et mathématiques. Il en résulte donc qu'on doit formuler d'une façon précise les prémises initiales et les catégories de base devant être inclues dans le modèle, établir les formules quantitatives des paramètres du système, exprimer les variantes dépendantes et indépendantes, les constantes diverses, les limites minimales ou maximales devant représenter les traits caractéristiques du phénomène modelé.

Le Plan, tel que nous le concevons, a, de par son contenu, le caractère et les propriétés d'un modèle macro-économique. Il réunit, par agrégation, en un système unitaire, les processus économiques de base de la production socialiste élargie, propres à une étape donnée et met en évidence le lien entre le travail social dépensé et le produit social obtenu ; il comprend toute une série de rythmes, corrélations et proportions dont l'expressions numérique donne la mesure de l'interdépendance des processus économiques et caractérise l'efficience et l'équilibre du développement économique. Au cours de la réalisation du plan, les décisions concernant les processus économiques partiels ou de secteur sont, elles aussi, le résultat d'une analyse où les relations d'interdépendance des facteurs composant le processus économique respectif sont mesurés quant à la quantité.

Evidemment, le plan et la planification dépassent le cadre d'une détermination mathématique. L'objet de l'activité planifiée est la réalité économique et sociale, dans toute sa complexité, et qui est en permanente transformation. Il serait difficile de croire que certains aspects des processus économiques et sociaux, vus en perspective, pourraient être extrapolés et que la solution la meilleure pourrait être obtenue par une solution mathématique. Alors même que nous recourons aux calculs les plus compliqués, au modèle le plus complet, nous ne devons pas oublier que le plan, en essence, est l'instrument de la réalisation d'une politique qui établit des objectifs cohérents et choisit les solutions permettant l'utilisation la plus efficiente des ressources, avec la préoccupation permanente d'assurer dans les conditons données et dans la plus large mesure les besoins des membres de la société.

Le Plan exprime les exigences des lois du développement économique et social, il présente le caractère d'un instrument scientifique de connaissance et, en même temps, il joue un rôle actif dans la vie économique et sociale d'un pays et, par conséquent, il dépasse, de par son contenu et ses fonctions, le rôle d'un modèle économique. Partant de cette prémise, on peut affirmer que la planification a une sphère d'action de plus en plus large, qu'elle exprime complètement et comprend implicitement les exigences du modelage. L'éla-

boration scientifique du plan est l'expression d'un tel modelage, expression appliquée aux sciences sociales.

Un passage succint en revue de l'élaboration d'un plan — compte tenu des étapes normales du déroulement de cette activité — est de nature à mettre en évidence le bien-fondé de ces affirmations. En effet, la connaissance des phénomènes économiques et sociaux nécessite une information systématique et aussi complète que possible sur les processus essentiels. Dans ce domaine, la statistiques détient un rôle essentiel. Ses données pour un certain nombre d'années (au moins égal à celui du plan) concernant l'évolution et l'utilisation de la production, la force de travail, sa structure et sa préparation professionnelle, la dynamique des revenus et leur mode d'emploi etc., offrent de nombreux éléments d'appréciation concernant les rythmes et les proportions principales du développement économique. A ces éléments on doit ajouter également — lorsqu'on dispose d'une balance des liens entre les branches — les coefficients techniques exprimant les liens entre les branches ou les relations fonctionnelles entre certaines catégories économiques, coefficients découlant de certaines recherches opératoires, où le modelage a une importance majeure.

A l'aide des dates statistiques nous connaissons non seulement l'évolution au cours d'une période expirée, qui laisse prévoir la dynamique future des processus analysés, mais aussi le degré de développement à un moment donné ainsi que les informations concernant le potentiel économique (capacité de production existente, volume des fonds fixes et circulants, niveau de la productivité du travail, etc.). De plus, une série d'études spécialement élaborées complètent les connaissances et la documentation préalable et fournissent des éléments à l'élaboration du plan. A cet effet, on rédige des monographies par branches et sous-branches de l'économie, on analyse l'efficience des investissements, l'utilisation des revenus, etc., on étudie les phénomènes démographiques, les tendances et l'évolution probable de l'accroissement de la population ainsi que la structure et la répartition territoriale de cette dernière. On déploie une activité intense pour la prospection et la détermination des ressources naturelles pouvant être attirées dans le circuit économique ainsi que pour la détermination des meilleures solutions en vue de leur valorification. On accorde la même attention à l'étude des solutions pour l'utilisation des terrains agricoles et à l'emploi complexe des eaux et du patrimoine forestier, etc. L'évolution rapide de la science et de la technique contemporaines exige une connaissance préalable de tout ce qui est nouveau et a une valeur sur le plan mondial, une connaissance des possibilités pratiques d'application des nouveaux procédés technologiques et d'assimilation des machines et outillage modernes, ainsi que leur effet dans le processus économique. Les relations commerciales externes forment également l'objet d'études spéciales en vue de connaître les conditions existantes et prévisibles pour l'augmentation des importations et des exportations, en tant qu'éléments de la participation à la division internationale du travail, suivant les besoins et les possibilités courantes et de perspective de l'économie nationale.

Ce qui précède implique la connaissance des lignes directrices et des objectifs fondamentaux établis par le parti et le gouvernement, concernant le développement des forces de production et les transformetions survenant dans leur structure, la consolidation des relations socialistes de production,

la politique de répartition du revenu national et de l'amélioration du niveau de vie. De cette manière, on forme un premier cadre du développment futur, une première esquisse du plan futur. Puis on construit successivement plusieurs variantes possibles dont l'exigence fondamentale commence avec l'augmentation de la totalité du produit social ; pour ce qui est des principales branches de la production matérielle, cette exigence est liée à l'accroissement du revenu national et à la répartition de celui-ci au fond d'accumulation et au fond de consommation, de façon a assurer en même temps un rythme soutenu dans l'augmentation de la production et dans le relèvement systématique du niveau de vie. En fonction des possibilités d'élaboration, on peut prendre en considération plus on moins de paramètres, mais on doit toujours réaliser un équilibre entre les ressources et leur utilisation, entre la circulation du produit social et le revenu national. La valeur de ce premier cadre équilibré, sous forme d'une modèle macro-économique, consiste dans le fait qu'il offre des éléments quantitatifs d'orientation concernant l'augmentation de la production dans les principales branches, le volume possible des investissements, les ressources pouvant être destinées à la consommation et les rapports d'augmentation des revenus de la population.

Le modèle est amélioré par les variantes succesives, jusqu'à l'adoption de la variante la plus judicieuse et rationnelle. En effet, les divers éléments ainsi obtenus représentent les prémises de l'élaboration du plan futur ; elles seront par la suite approfondies, vérifiées et confrontées dans une activité complexe en vue de laquelle sont entraînés des cadres de spécialistes des organes centraux et des divers domaines d'activité en provenance de diverses entreprises et chantiers. C'est devenu un procédé courant, dans les travaux d'élaboration du plan, que ce dernier dans sa forme finale soit le résultat des propositions venues d'en-bas, des entreprises, chantiers, etc., confrontées et réalisées par des discussions suivies.

Le processus d'élaboration du plan profilé par branches — étape essentielle à l'obtention d'un plan équilibré — comprend des études et des analyses multilatérales en liaison avec l'augmentation et la répartition de la production, l'approvisionnement en matières premières, en matériaux et en énergie, les bras de travail et les cadres nécessaires, les investissements etc. Les objectifs fondamentaux se concrétisent dans cette phase de l'élaboration du plan. Dans nos conditions, l'encouragement permanent de l'industrialisation en tant que ligne directrice dans la politique économique du pays — se situe au centre de l'attention des organes de planification. La détermination du volume de la production nécessite un lieu et un équilibre permanents avec la consommation. L'obtention d'une corrélation judicieuse, de ce point de vue, suppose la connaissance de la consommation pour la production et les investissements, dans la détermination de laquelle la balance des liens entres branches et coefficients techniques joue un rôle important. Elle suppose également la connaissance des demandes de la population, en vue de laquelle on emploie des méthodes d'analyse mathématique des dites demandes, en fonction des revenus, ainsi que des données fournies par les enquêtes sélectives où les données fournies par les budgets de famille détiennent le rôle principal. Les méthodes spéciales d'investigation et de calcul impliquent la connaisance de la conjoncture du marché externe en général, et surtout dans les cas ou les échanges commerciaux ne sont pas inclus dans les accords à long terme. Après une première détermination du volume de production

nécessaire, l'assurance des capacités correspondantes est conditionnée par l'établissement d'un programme d'investissements adéquat, par le choix des meilleures variantes, par l'objet et les procédés technologiques les plus efficients.

La connaissance du niveau actuel de la technique mondiale et des modifications fondamentales y pouvant intervenir, jouent un rôle particulièrement important dans l'appréciation de l'évolution de la technique au cours de toutes les étapes de travail. L'adoption de certaines directives nouvelles d'orientation ou de certaines découvertes techniques pouvant apporter des solutions plus efficaces dans les domaines importants de l'économie nationale ainsi que la détermination du moment où elles peuvent être utilisées dans la construction économique, ont une importance décisive dans l'élaboration du plan général et du plan par branches. Par sa complexité et son dynamisme considérable, la technique contemporaine constitue un des chapitres de prévision les plus difficiles dans l'activité de planification. Pour évaluer correctement les avantages et les désavantages de l'introduction dans le plan de certains objectifs importants — dans l'hypothèse qu'à l'horizon de la science et de la technique se profilerait une solution nouvelle, essentiellement différente de celle connue au moment de la planification — de nouvelles méthodes de calcul deviendraient nécessaires. Par suite de ce qui précède, nous sommes d'avis que les méthodes se basant sur la théorie de l'attente peuvent jouer, dans l'avenir, un rôle de plus en plus important en tant qu'instrument auxiliaire dans la planification de perspective. Nous devons ajouter que l'élaboration du plan profilé par branches est réalisée par la collaboration permanente avec les ministères et les autres organes centraux intéressés, avec l'aide des instituts de recherches et de projets, afin que les modèles micro-économiques employés et leur agrégation en un modéle économique complexe correspondent aux exigences de certaines déterminations scientifiques et assurent l'efficience des solutions choisies.

L'efficience et l'optimisation constituent une préoccupation essentielle dans toutes les étapes d'approximation successives formant le travail d'élaboration du plan. L'efficience de chaque solution concernant le développement des capacités pour une branche donnée est une condition nécessaire mais non suffisante, à l'activité d'une planification scientifique. Dans un sens plus large, l'efficience économique au niveau de l'économie nationale signifie l'obtention d'un rythme de croissance, aussi élevé que possible, du produit social et du revenu national, avec réduction des dépenses ayant trait au travail social par unité de produit. En dernière analyse, ceci suppose l'accroissement de la productivité du travail social comme condition du progrès social et du relèvement systématique du niveau de vie de la population. Ainsi conçue, l'efficience économique dépasse le cadre d'une entreprise — vision micro-économique — ou même d'une branche, et rentre dans l'analyse du procès économique à l'échelle de l'économie nationale, au niveau macro-économique. Cette nécessité est déterminée par le fait qu'à ce niveau, nous avons une multitude de relations d'interdépendance des diverses branches, une multitude de facteurs devant être pris en considération.

L'efficience économique doit être considérée non seulement à travers le prisme d'avantages immédiats, mais aussi de ceux qui surviendront dans une perspective plus large. Bien entendu, ce fait augmente sensiblement les difficultés de trouver quelques formules généralement valables, pouvant

exprimer l'efficience économique et leur conférer une valeur de jugement absolue. Dans la technique actuelle d'élaboration du plan, en liaison avec la détermination de l'efficience, nous connaissons des modèles économiques, plus ou moins simples ou complexes, dans lesquels les relations fonctionnelles, exprimées mathématiquement, impliquent des solutions d'optimisation.

Bien entendu, l'emploi de machines modernes de calcul facilitent le processus des connaissances également dans ce domaine, à condition que les modèles construits représentent le processus économique comme un ensemble cohérent et équilibré.

La méthode des balances est l'instrument principal employé pour la synthétisation et la coordination des conclusions résultant des études sur la précision des paramètres quantitatifs et qualitatifs des objectifs proposés dans le plan. Dans la planification on emploie des balances matérielles, valoriques et celle exprimant la force du travail, constituant ainsi un système de calculs grâce auxquels on exprime les corrélations entre nécessités et ressources pour l'ensemble de l'économie nationale et on détermine et vérifie principalement l'équilibre de l'économie.

Bien entendu, les diverses catégories de balances se complètent réciproquement, car il existe entre elles une stricte interdépendance. Le système des balances employé dans la planification trouve son expression la plus synthétique dans la balance de l'économie nationale dont le rôle est de refléter le processus de la reproduction élargie, dans son ensemble, dans toute sa complexité et sa variété — proportions de base de l'économie. Le grand volume d'informations et de conclusions résultant des études et des analyses comparées, sur la base des balances, crée des prémises solides pour l'établissement des prévisions de plan, la détermination des dimensions et du cadre pour la réalisation des principaux objectifs de l'activité future.

Vient ensuite une nouvelle étape dans les travaux, au cours de laquelle on précise chaque objectif séparément, on fixe les délais dans lesquels il doit être mené à bonne fin et la liste des répondants à cet effet, on prend soin de l'approvisionnement technique et matérial, on assure la force de travail etc. et on exprime tous ces paramètres par des indicateurs de plan quantitatifs et qualitatifs. Nous revenons, depuis le modèle macro-économique, aux unités sociales et économiques, au profil micro-économique du modèle. C'est l'étape dans laquelle l'activité départementale remplace celle profilée par secteurs. Les préoccupations relatives aux moyens de la mise en application du plan deviennent primordiales. Ceci est facilité par le fait que le contenu scientifique et le rôle actif du plan, dans la société socialiste, sont le résultat de la très large participation, au cours de son élaboration, de ceux appelés à le réaliser.

Dans notre pays, on se préocupe constamment de perfectionner petit à petit les méthodes et les formes de la planification de l'économie nationale. Le rapport présenté par le camarade Nicolae Ceaușescu, secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste Roumain, au IX-ème Congrès du parti, souligne la nécessité de perfectionner d'une façon continue la planification au niveau de l'économie et de ses branches, d'améliorer systématiquement le contenu et le système des indicateurs de plan, de moderniser l'activité d'administration, d'évidences et de calcul, d'améliorer le système de co-intéressement matériel ainsi que l'organisation et la direction du processus de production dans les enterprises.

Nous sommes sûrs que la mise en pratique de ces indications permettra au plan et à la planification d'affirmer leur caractère d'instrument scientifique dans la coordination et la direction des processus sociaux et économiques. Il est certain que la complexité des processus sociaux et économiques, le dynamisme de la science et de la technique contemporaines ou d'autres circonstances peuvent provoqer des situations nouvelles, imprévisibles ou incomplètement prévues au moment de l'élaboration du plan ; elles sont de nature à conseiller la prudence chaque fois que se manifeste la tendance de rendre absolue la valeur d'un modèle économique, même sous la forme la plus complète du plan. Les prévisions du plan reflètent les conditions déterminées par les phénomènes économiques et sociaux qui sont en mouvement permanent, en même temps qu'elles s'adaptent à ces conditions et les emploient comme cadre du développement équilibré et complexe de l'économie nationale.

La planification de l'économie nationale est une nécessité objective et une possibilité, déterminée en premier lieu par les relations sociales, la satisfaction accordée aux exigences des lois objectives, et l'emploi des méthodes d'investigation et de connaisances scientifiques les plus efficientes. La planification demande de la souplesse et un jugement réaliste afin que le plan soit en concordance avec les phénomènes concrets de la vie sociale et économique et qu'il représente, dans ce domaine de la connaissance de l'activité humaine, un exemple de modelage.

DEVELOPMENT PLAN OF THE NATIONAL ECONOMY AS ILLUSTRATION OF A MODEL IN SOCIAL SCIENCES

The article shows that, far from being only a provision of developing processes, planning is the very way of managing them ; as action, as succession of measures, planning is the more important aspect of the State economic policy, a component of its economic and organisational function and an essential attribute of national sovereignity.

From these standpoints of planning and management of national economy, it is necessary to analyse the construction of the economic model, respectively the modelling of economic processes, as parts of the management instrument which is the State plan. In this light, owing to its contents, the plan has the character and features of a macro-economic model.

ПЛАН РАЗВИТИЯ НАРОДНОГО ХОЗЯЙСТВА КАК ИЛЛЮСТРАЦИЯ МОДЕЛИ В СОЦИАЛЬНЫХ НАУКАХ

В статье указывается, что планирование далеко не представляет собой предусмотрения будущих процессов, а является самым его руководством; планирование как действие, как совокупность мероприятий является важнейшей стороной экономической политики государства, составной частью его организационно-экономической функции и существенным атрибутом национального суверенитета.

В таком круге проблем в обширной области планирования и руководства народным хозяйством необходимо рассматривать построение экономической модели, соответственно моделирование экономических процессов как части инструмента руководства, каким является сам государственный план. С этой точки зрения план по своему содержанию имеет характер и свойства макроэкономической модели.